

## **Elections, stabilité et paix :**

### **Regards croisés sur l'état et le rôle du processus démocratique en Afrique**

Si la démocratie équivalait aux élections seulement, l'Afrique n'accuserait pas de retard démocratique. En effet, depuis le relancement de la démocratie multipartite dans les années 90, presque tous les pays africains se sont lancés dans la cadence électorale. Si certains ont connu des secousses qui durent interrompre de temps à autre le renouvellement des institutions à travers les élections, les autres, par contre, n'ont jamais raté de tels rendez-vous électoraux. Pour ne se référer qu'aux deux dernières années, il y eut au moins vingt-sept élections en 2024, et dix-neuf en 2025 (eisa.org). Pourrait-on pour autant affirmer que la démocratie est en bonne santé et qu'elle est bien implantée en Afrique ? L'Afrique s'est-elle stabilisée politiquement grâce aux élections ? La démocratie est souvent associée à la stabilité et à la paix, selon le mythe que les démocraties n'entrent pas en guerre entre elles. Pourrait-on dire que la démocratie a apporté la paix à l'Afrique ? Ces quelques questions sont encore plus légitimes quand on observe la scène politique africaine. En effet, à part la qualité des élections qui laissent souvent à désirer, les périodes électorales sont souvent les moments de peur et de tension, et quelquefois elles dégénèrent en violence ouverte. De plus, depuis la reprise démocratique, on remarque de plus en plus l'amenuisement de l'espace politique, la traque de l'opposition et l'emprisonnement des opposants, et un retour d'autoritarisme démocratique, i.e., des gouvernements autoritaires qui se servent du paravent démocratique pour légitimer leur gouvernement. Plus inquiétants encore sont les scores pléthoriques enregistrés lors de certaines élections, souvent accueillis par des contestations de l'opposition, réprimées dans la violence et parfois dans le sang. La monopolisation de l'espace politique par un seul parti montre la volonté manifeste d'étouffer la pluralité d'opinion politique.

Cette situation semble causer une fatigue démocratique, vue l'engouement que les récents coup d'Etat ont généré chez certains jeunes des capitales, en signe de soutien au retour des juntes militaires au pouvoir, ainsi que le mécontentement contre ce qui est aujourd'hui appelé « coups d'Etat constitutionnels », i.e., les changements constitutionnels opérés à la taille du président sortant afin qu'il puisse renouveler ses mandats.

Toutes ces inquiétudes poussent à s'interroger sur l'importance des élections pour la stabilité et la paix en Afrique. Sont-elles vraiment le meilleur instrument pour la paix et la stabilité en Afrique ? Vont-elles la peine, vu la peur qu'elles génèrent, les violences qu'elles occasionnent parfois, avec

des résultats rarement acceptés par les perdants ? Méritent-elles toutes les ressources leur alloués par des économies moribondes ? En fin de compte, que disent les élections africaines de l'état de la démocratie sur le continent noir ? En son état actuel, quel est/peut être le rôle du processus démocratique dans la stabilité et la paix en Afrique ?

Telles sont certaines des questions qu'un colloque international organisé par et au CERAP/Université Jésuite d'Abidjan voudrait mettre sur table pour en débattre. Il se veut un carrefour interdisciplinaire pour essayer d'évaluer, éclairer et recommander des voies et moyens pour asseoir et renforcer le processus démocratique en Afrique. Ce colloque, qui se tiendra du 8 au 9 juin 2026, est ouvert aux chercheurs africains et non-africains ayant une contribution pour atteindre cet objectif visé.

Il s'organisera autour de quatre axes :

### **Axe 1 : Démocratie en Afrique**

Se focalisant sur la période d'après les années 1990, cet axe explore l'état des lieux de la démocratie en Afrique, en examinant entre autres ses mécanismes et l'influence des cultures africaines sur son implantation. Il pourra viser également l'impact des identités communautaires pour s'interroger sur le modèle démocratique qui conviendrait à l'Afrique. D'autres questions pourront regarder sur la résurgence des coups d'Etat militaires et des changements constitutionnels dans le devenir de la démocratie ; ou relever et analyser les obstacles à l'implantation de la démocratie ; ou encore la place et le rôle des parties et de l'opposition politiques dans le renforcement démocratique. Telles et d'autres questions de même ordre pourront être remises en débat pour mieux éclairer la situation de la démocratie en Afrique.

### **Axe2 : Elections en Afrique**

Un des piliers fondamentaux de la démocratie sont les élections régulièrement organisées pour le renouvellement des institutions. Mais quelle est la qualité des élections en Afrique, partant de leur organisation et de leur déroulement ? Peuvent-elles contribuer à la stabilité politique alors qu'elles sont souvent entachées de violence ? Comment peut-on espérer la paix alors que les élections engendrent souvent de la peur et de la méfiance, avec des résultats rarement reconnus comme

fiables et crédibles ? Quels sont la place et le rôle des religions et leaders religieux dans les processus électoraux ? Avec des résultats souvent contestés, les élections valent-elles la peine du coût financier et économique qu'elles engouffrent ? Telles et les autres questions connexes permettront de cerner ce thème épineux dans le processus démocratique africain.

### **Axe 3 : Stabilité et processus démocratique**

Une des raisons de la promotion de la démocratie est la stabilité politique qu'elle est censée apporter. Pourtant, est-ce le cas avec le processus démocratique en Afrique ? Est-il le gage d'une stabilité politique en Afrique ? Y aurait-il une relation inhérente entre stabilité politique et démocratie ? Quelles seraient les conditions pour que le processus démocratique cimenter la stabilité politique en Afrique ? Quels sont la place et le rôle du multipartisme, de la société civile et des leaders religieux et communautaires dans le processus démocratique et la stabilité politique ? Ces quelques questions indiquent les lignes d'attaque que se fixe cet axe.

### **Axe 4 : Démocratie et paix**

C'est un autre mythe en faveur de la démocratie qu'elle est le fondement de la paix puisque, dit-on, les démocraties ne s'attaquent pas entre elles. Est-ce le cas en Afrique ? Quel a été l'apport du processus démocratique au renforcement de la paix ? Quels sont les moyens démocratiques qui renforcent la stabilité et la paix ? La paix démocratique est-elle meilleure par rapport à d'autres moyens de renforcement de la stabilité et de la paix ? Ici encore, ces questions sont indicatives de ce que cet axe se propose à mettre en débat.

### **Les modalités de présentation**

Les présentations devront être préparées en vue de la publication dans la revue scientifique du CERAP/UJA, *Revue de Gouvernance, Éthique et Société (RGES)*. Aussi devront-elles être comprises entre 7 000 et 8 000 mots selon le style de citation dans le texte.

Elles devront être envoyées un mois à l'avance avant le jour de la conférence.